



Affaire :

[REDACTED]

Tribunal Judiciaire d'AVESNES-SUR-HELPE - Juge de l'Exécution
Procédure de saisie-immobilière - Commune de BAIVES (Section B n°186, 187 et 840)

CAHIER DES CONDITIONS DE LA VENTE

AUDIENCE D'ADJUDICATION DU :

VENDREDI 18 OCTOBRE 2024 à 14H00
(Vendredi dix-huit octobre deux mille vingt-quatre à quatorze heures)

Clauses et conditions auxquelles sera adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, à la barre du Juge de l'Exécution statuant en matière de saisie-immobilière près le Tribunal Judiciaire d'AVESNES-SUR-HELPE siégeant au Palais de Justice de ladite ville, sis 11, Rue du Maréchal Joffre - 59440 AVESNES-SUR-HELPE, l'immeuble dont la désignation suit :

COMMUNE DE BAIVES (59132)

Un immeuble sis **27, Rue Principale**, figurant à la matrice cadastrale de ladite commune sous les relations suivantes :

SECTION	NUMERO	LIEUDIT	SURFACE
B	186	RUE PRINCIPALE	0ha20a17ca
B	187	LE VILLAGE	0ha04a74ca
B	840	RUE PRINCIPALE	0ha99a17ca

LA VENTE A LIEU AUX REQUETES, POURSUITES ET DILIGENCES DE :



Nommé à cette fonction suivant décision rendue par le Tribunal de Grande Instance d'AVESNES-SUR-HELPE en date du 22 septembre 2015.

Ayant pour Avocat la **SELARL WIBAULT AVOCAT** représentée par **Maître François-Xavier WIBAULT**, Avocat inscrit au Barreau d'ARRAS, domicilié en cette qualité au sein de son Cabinet secondaire sis 40, rue Pasteur 59110 LA MADELEINE.

Faisant élection de domicile et constitution d'avocat en la personne et au cabinet de la **SELARL BILLARD-DOYER** représentée par **Maître Sandrine BILLARD**, Avocat inscrit au barreau d'AVESNES-SUR-HELPE, demeurant sis 67, Avenue du Pont Rouge - 59440 AVESNES-SUR-HELPE laquelle se constitue et occupera dans le cadre de la procédure de saisie-immobilière qui sera poursuivie par devant le Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire d'AVESNES-SUR-HELPE, où pourront être notifiés les actes d'opposition à commandement, les offres réelles, et toutes significations relatives à la saisie dont il s'agit.

À L'ENCONTRE DE :



Suivant Ordonnance rendue par Madame le Juge-Commissaire en date du 19 avril 2024, dûment notifiée et dont une expédition a été publiée auprès des services de la publicité foncière de VALENCIENNES le 20 juin 2024 sous la référence d'enlissement 5924P03 2024 S n°43.

TITRE 1ER - CONDITIONS PARTICULIERES DE LA VENTE

ENONCIATIONS PRELIMINAIRES

Suivant jugement en date du 26 septembre 2013, le Tribunal de Grande Instance d'AVESNES-SUR-HELPE a ouvert une procédure de redressement judiciaire à l'égard de

Suivant jugement en date du 11 février 2014, le Tribunal a autorisé la poursuite d'activité jusqu'au 26 septembre 2014.

Suivant jugement en date du 16 septembre 2014, le Tribunal a ordonné la prolongation d'activité jusqu'au 31 décembre 2014.

Suivant jugement en date du 10 février 2015, le Tribunal a ordonné la prolongation d'activité jusqu'au 26 mars 2015.

Suivant jugement en date du 14 avril 2015, le Tribunal a ordonné la prolongation d'activité jusqu'au 30 juin 2015.

Suivant jugement en date du 22 septembre 2015, le Tribunal de Grande Instance d'AVESNES-SUR-HELPE a ouvert une procédure de liquidation judiciaire à l'égard de

Suivant Ordonnance en date du 08 octobre 2019, Madame Émeline POURRIOT, Juge-Commissaire à la liquidation judiciaire de

, *ès qualité*, à poursuivre la vente suivant les formes prescrites en matière de saisie immobilière d'une parcelle de terrain agricole sur laquelle sont érigés des bâtiments agricoles et une maison à usage d'habitation sis à BAIVES, rue principale et cadastrée section B n°840 pour une contenance de 99a17ca.

Sur appel interjeté par Monsieur Jean-Marc BIOT, la Cour d'Appel de DOUAI a confirmé l'Ordonnance entreprise, rappelant nonobstant que les modalités de la publicité de la vente ainsi que celles relatives aux visites devront être précisées dans le cahier des conditions de vente.

En suite de l'Arrêt susvisé, la a sollicité de la SELARL

Les parcelles cadastrées section B n°186 et section B n°187 acquises par [REDACTED], aux termes d'un acte reçu par Maître DEGOUSSÉE, Notaire à Solre Le Château, en date du 31 juillet 1998, dont une copie authentique a été publiée aux Services de la Publicité Foncière d'AVESNES-SUR-HELPE le 30 septembre 1998 volume 1998P n°53121.

Lors de la précédente procédure une mise à prix visant l'ensemble immobilier avait été fixée à concurrence de 110.000,00 € (CENT DIX MILLE EUROS).

Suivant Ordonnance en date du 11 avril 2023, la demande de vente aux enchères publiques nouvellement formée par la [REDACTED] a été rejetée au motif qu'une proposition d'achat de l'ensemble visé à concurrence de 80.000,00 € avait été formulée et ce de manière à permettre la concrétisation d'une vente amiable.

La vente amiable projetée n'a pu aboutir à ce jour.

C'est dans ce contexte que la [REDACTED] a de nouveau sollicité l'autorisation de poursuivre la vente de l'immeuble dont s'agit.

Suivant Ordonnance en date du 19 avril 2024, Madame le Juge-Commissaire a fait droit aux demandes présentées par la [REDACTED] et ainsi ordonné la vente forcée de l'immeuble susvisé en un seul lot, sur une mise à prix de 80.000,00 €, avec faculté de baisse d'un tiers par rapport à la mise à prix d'origine.

Ladite Ordonnance a été dûment notifiée et publiée auprès des services de la publicité foncière de VALENCIENNES le 20 juin 2024 sous la référence d'enlissement 5924P03 2024 S n°43.

DESCRIPTION ET OCCUPATION

Un procès-verbal de description a été dressé le 21 juin 2024 par la SELARL EXEACTE, Commissaire de Justice, lequel demeure intégralement annexé au présent cahier des conditions de la vente, et auquel il est expressément renvoyé pour une plus ample description de l'immeuble saisi.

Le dossier de diagnostic technique établi concomitamment par AXIMO DIAGNOSTICS conformément notamment aux dispositions des articles L. 271-4 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation demeure également intégralement annexé au présent cahier des conditions de la vente.

CONDITIONS D'OCCUPATION

Le Commissaire de Justice requis n'a pu établir les conditions d'occupation de l'immeuble saisi, à défaut de rencontrer qui que ce soit sur les lieux.

Les précédents actes de procédures permettaient d'établir que [REDACTED] occupait l'immeuble avec son épouse, sous toutes réserves en l'absence de confirmation par le Commissaire de Justice requis aux fins d'établissement du procès-verbal descriptif.

DESCRIPTION

L'immeuble est composé :

- Sur la parcelle B n°186 : d'une maison à usage d'habitation, un atelier, 3 étables ;
- Sur la parcelle B n°840 : deux hangars et une étable.

MAISON À USAGE D'HABITATION (PARCELLE B N°186)

REZ-DE-CHAUSSÉE

- **ENTRÉE** :

Par une porte en bois, on accède au couloir d'entrée de la maison d'habitation.

Sol sur carrelage.

Une partie des murs est en briques.

Présence d'un radiateur sur la droite en entrant.

Présence également d'un tableau électrique.

- **SALLE À MANGER** :

De l'entrée sur la gauche, par une ouverture libre, on accède à la salle à manger qui donne sur la façade avant.

Sol sur carrelage.

Une fenêtre deux battants et imposte qui donne côté rue.

Présence d'un radiateur.

Présence d'une cheminée dont le foyer a été obstrué.

- **DÉGAGEMENT** :

A l'extrémité gauche du couloir d'entrée.

Présence d'un dégagement.

Sol sur carrelage.

Présence d'une fenêtre deux battants surmontée d'une imposte qui donne sur la façade arrière.

Présence également d'un radiateur.

- **SALLE DE BAINS** :

Du dégagement sur la gauche, on accède à la salle de bains par une ouverture libre.

Sol et murs sur carrelage.

Présence de lambris au plafond.

En équipements, présence d'un lavabo, d'une baignoire, d'une douche et d'un radiateur mural.

- **BUANDERIE** :

A l'extrémité gauche du dégagement par une ouverture libre, on accède à la buanderie / chaufferie.

Sol sur carrelage.

Présence d'une chaudière fioul de marque Cérac.

Présence d'un point d'eau et d'un évier de buanderie.

- **WC** :

A l'extrémité du dégagement, on accède aux WC par une ouverture libre.

Sol sur carrelage.

Lambris au plafond.

Présence d'un bloc sanitaire.

- **CUISINE** :

De l'entrée sur la droite, par une ouverture libre, on accède à la cuisine qui donne sur la façade avant.

Sol sur carrelage.

Présence côté rue d'une fenêtre deux battants et d'une imposte.

Présence en équipement d'un radiateur, d'une cuisine aménagée avec meubles hauts et bas et d'un point d'eau.

- **SALON** :

De la cuisine, par une ouverture libre en briques avec poutre, on accède au salon.

Sol sur carrelage.

Donnant sur la façade arrière, une fenêtre deux battants et une imposte.

Présence en équipement d'un radiateur et d'un poêle à bois.

- **ESCALIER** :

De l'entrée on accède au premier étage par un escalier en bois.

1^{er} ÉTAGE

- **PALIER INTERMÉDIAIRE** :

Sol sur plancher en bois.

Une fenêtre deux battants qui donne sur la façade arrière.

- **PALIER** :

Après de nouveau quelques marches, on accède au palier du premier étage.

Sol sur plancher en bois.

- **GRENIER** :

Du palier sur la gauche, on accède au grenier par une porte pleine et moulurée.

Sol sur plancher en bois.

Murs en briques.

Présence d'une fenêtre deux battants qui donnent sur la façade arrière.

- **CHAMBRE N°1** :

Du palier sur la gauche, on accède à la chambre n°1 qui donne sur la façade avant.

Sol sur parquet en bois.

Côté rue, présence d'une fenêtre deux battants et imposte.

Deux radiateurs.

- **DRESSING** :

Du palier, on accède à la pièce dressing qui donne sur la façade avant par une porte pleine et moulurée.

Sol sur parquet en bois.

Côté rue, une fenêtre deux battants et imposte.

Présence d'un radiateur.

- **CHAMBRE N°2** :

Du palier, sur la droite, par une porte pleine en bois et moulurée, on accède à la chambre n°2.

Sol sur parquet en bois.

Côté rue, une fenêtre deux battants et imposte.

Présence d'un radiateur.

- **CHAMBRE N°3** :

Du palier, sur la droite, j'accède à la chambre n°3 qui donne sur la façade arrière par une porte en bois pleine et moulurée.

Sol sur parquet en bois.

Une fenêtre deux battants et imposte.

Présence d'un radiateur.

2^{ème} ÉTAGE

- **COMBLES** :

Du grenier, on accède aux combles par un escalier.

Sol sur plancher en bois.

La charpente est visible.

SOUS-SOL

- **CAVE :**

Du dégagement, on accède à une petite cavette par un escalier en brisques.

Sol en briques.

Murs en pierre ou briques.

EXTÉRIEUR

Depuis la rue principale, on traverse la parcelle cadastrée section B n°187 et on accède à des bâtiments agricoles situés sur les parcelles cadastrées section B n°186 et 840 et une portion de la parcelle cadastrée section B n°187 pour l'étable n°3.

ATELIER

A l'extrémité gauche de la maison, se trouve l'atelier mitoyen avec la maison d'habitation

EXTENSION

Derrière la maison d'habitation (dans le prolongement du couloir d'entrée) se trouve une extension en parpaings.

ETABLES N°1 & 2 & 3

Un reportage photographique est annexé au procès-verbal description, auquel il est renvoyé pour une plus ample description de ces étables.

Présence dans petit local technique au niveau de l'étable n°3.

ETABLE N°4

Présence d'animaux au sein de la partie arrière de cette étable.

La toiture de la première partie est partiellement absente.

HANGARS N°1 & 3 (PARCELLE CADASTRÉE SECTION B N°840)

Un reportage photographique est annexé au procès-verbal description, auquel il est renvoyé pour une plus ample description de ces hangars.

Le hangar n°3 est plus grand, avec deux accès. Présence d'animaux.

La désignation des biens immobiliers qui précède est donnée par l'Avocat poursuivant d'après les renseignements recueillis dans le procès-verbal de description dressé par l'Huissier de Justice instrumentaire qui s'est rendu sur les lieux et ne saurait en aucun cas engager sa responsabilité.

Les adjudicataires éventuels devront, faire leur affaire personnelle des conditions d'occupation mentionnées audit procès-verbal de description ainsi que de la description de l'immeuble établie par l'Huissier de Justice instrumentaire.

Aucun recours ne pourra être exercé, ni à l'encontre du créancier poursuivant, ni à l'encontre de leur Avocat, rédacteur du présent cahier des charges et conditions de vente.

CADASTRE

L'immeuble figure à la matrice cadastrale de la Commune de **BAIVES (59132)**, sis **27, Rue Principale**, sous les relations suivantes :

SECTION	NUMERO	LIEUDIT	SURFACE
B	186	RUE PRINCIPALE	0ha20a17ca
B	187	LE VILLAGE	0ha04a74ca
B	840	RUE PRINCIPALE	0ha99a17ca

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

ETAT HYPOTHECAIRE

Un état hypothécaire sur publication du commandement de payer valant saisie a été délivré le 21 juin 2024 par le service de la publicité foncière de VALENCIENNES, lequel demeure annexé au présent cahier des conditions de la vente.

RAPPEL DE SERVITUDES

L'adjudicataire souffrira les servitudes passives, apparentes ou occultes, continues ou discontinues, conventionnelles ou légales, qui peuvent grever les biens sus mentionnés, sauf à s'en défendre et à profiter de celles actives s'il en existe, le tout à ses risques et périls.

L'adjudicataire devra faire son affaire personnelle de toute éventuelle servitude.

Aucun recours de ce chef ne pourra être exercé à l'encontre de la SELARL Yvon PERIN & Jean-Philippe BORKOWIAK *ès qualité* poursuivant la vente, ni à l'encontre de l'Avocat rédacteur du présent cahier des charges et conditions de la vente.

DISPOSITIONS D'URBANISME

Les adjudicataires éventuels devront préalablement à l'adjudication se renseigner auprès de toutes Administrations, pour connaître la situation des biens mis en vente en ce qui concerne les dispositions d'urbanisme et les servitudes administratives.

L'Avocat poursuivant annexe au présent cahier des conditions de la vente le certificat d'urbanisme informatif à titre documentaire et dégage toute responsabilité sur les servitudes d'urbanisme qui ne seraient pas révélées par ledit certificat.

DROIT DE PREEMPTION DE L'ADMINISTRATION

Il résulte de l'article R 211-28 du Décret du 29-03-76, qu'à compter de l'intervention de plein droit, ou de la création d'une Zone d'Intervention Foncière, toute adjudication, sous une forme quelconque, d'un bien soumis au droit de préemption qui est situé dans cette zone, doit être précédée d'une déclaration du Greffier de la Juridiction, ou du Notaire chargé de procéder à la vente, faisant connaître la date et les modalités de la vente.

Cette déclaration est adressée au Maire, ou, dans le cas visé à l'article 211-16 al.3 au Préfet, **TRENTE JOURS** au moins avant la date fixée pour la vente, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception.

La déclaration fait l'objet des communications et transmissions mentionnées à l'article R 211-18.

Le titulaire du droit de préemption, ou son délégué, dispose d'un délai de **TRENTE JOURS**, à compter de l'adjudication, pour informer le Greffier ou le Notaire de leur décision de se substituer à l'adjudicataire.

La décision par laquelle la Commune, ou l'Etablissement public groupant plusieurs communes, se substitue à l'adjudicataire, est constatée par un arrêté du Maire ou du Président du Groupement et est notifiée par lettre recommandée avec demande d'avis de réception.

Celle du titulaire du droit de préemption par délégation est notifiée par acte d'huissier de justice.

L'ampliation notifiée ou l'exploit, est annexé au jugement ou à l'acte d'adjudication et publié au Bureau des Hypothèques en même temps que celui-ci.

La substitution ne peut intervenir qu'au prix de la dernière enchère, ou de la surenchère.

En conséquence, l'adjudication de l'immeuble présentement vendu ne sera prononcée que sous réserve de l'exercice de leur droit de préemption par la Mairie de BAIVES si celle-ci dispose d'un tel droit.

ETAT CIVIL

[REDACTED]

ORIGINE DE PROPRIETE

Le poursuivant déclare qu'il s'en réfère expressément à l'article L. 322-10 du Code des procédures civiles d'exécution, suivant lequel l'adjudication ne transmet à l'adjudicataire d'autres droits à la propriété que ceux appartenant au saisi.

A titre de simples renseignements, il est ici précisé que le bien immobilier ci-dessus désigné appartient à [REDACTED] par suite de l'acquisition qu'ils en ont faite, à savoir :

- Aux termes d'un acte reçu par Maître DEGOUSSÉE, Notaire à Solre Le Château, en date du 02 décembre 2004, dont une copie authentique a été publiée aux Services de la Publicité Foncière d'AVESNES-SUR-HELPE le 15 décembre 2004 sous la référence d'enlissement 5924P01 2004P6647, [REDACTED] ont acquis la parcelle cadastrée section B n°188.

Étant précisé que suivant procès-verbal de remembrement du 24 novembre 2005 dont une expédition a été publiée auprès des services de la publicité foncière le 25 novembre 2005 sous la référence d'enlissement 5924P01 2005R3, [REDACTED] ont abandonné la parcelle cadastrée section B n°188 et se sont vu attribuer la parcelle cadastrée section B n°840.

- Aux termes d'un acte reçu par Maître DEGOUSSÉE, Notaire à Solre Le Château, en date du 31 juillet 1998, dont une copie authentique a été publiée aux Services de la Publicité Foncière d'AVESNES-SUR-HELPE le 30 septembre 1998 volume 1998P n°53121, [REDACTED], ont acquis les parcelles cadastrées section B n°186 et section B n°187.

ETAT DES INSCRIPTIONS GREVANT L'IMMEUBLE

Des états hors formalités en date des 28 juin 2019 et 22 février 2022 et de l'état sur formalités en date du 21 juin 2024, il ressort que l'immeuble sus désigné est grevé des inscriptions au profit des créanciers inscrits ci-après :

1. La **CAISSE DE CREDIT MUTUEL DE FOURMIES**, élisant domicile en l'étude de la SELARL DEGOUSSÉE - BROUWEZ, Notaires, ayant étude sis 26, Grande Place - 59740 SOLRE-LE-CHATEAU,

En sa qualité de créancier inscrit en vertu :

- D'une inscription d'hypothèque conventionnelle en date du 31 juillet 1998 publiée le 30 septembre 1998 sous le Volume 1998 V n°2348, renouvelée suivant bordereau en date du 20 juin 2012 publié le 20 juin 2012 sous la référence d'enlissement 5924P01 2012V1548, renouvelée suivant bordereau en date du 04 mai 2022 publiée le 05 mai 2022 sous la référence d'enlissement 5924P01 2022V773 ;
- D'une inscription de privilège de prêteur de deniers en date du 31 juillet 1998 publié le 30 septembre 1998 sous le Volume 1998 V n°2349 ;
- D'une inscription d'hypothèque conventionnelle en date du 23 mars 2001 publiée le 29 mars 2001 sous le Volume 2001 V n°748 ;
- D'une inscription d'hypothèque conventionnelle en date du 01 février 2002 publiée aux Services de Publicité Foncière d'AVESNES-SUR-HELPE, le 15 février 2002 sous la référence d'enlissement 5924P01 2002V297, renouvelée suivant bordereau du 27 mars 2018 publié le 04 avril 2018 sous la référence d'enlissement 5924P01 2018V654 ;
- D'une inscription d'hypothèque conventionnelle en date du 02 décembre 2004 publiée aux Services de Publicité Foncière d'AVESNES-SUR-HELPE, le 15 décembre 2004 sous la référence d'enlissement 5924P01 2004V2239, renouvelée suivant bordereau en date du 07 mars 2006 publié le 12 avril 2006 sous la référence d'enlissement 5924P01 2006V808, ayant fait l'objet d'une radiation partielle en suite du remembrement susvisé en date du 07 mars 2006 publié le 12 avril 2006 sous la référence d'enlissement 5924P01 2006D3490.

NOTA

Les énonciations qui précèdent concernant les noms des parties, la désignation du bien à vendre, l'origine de propriété et autres déclarations, ne sont données ici qu'à titre de simples renseignements, sans recours contre les vendeurs ; elles ne pourront en aucun cas engager la responsabilité de l'Avocat poursuivant la vente, rédacteur du Cahier des charges.

Suit ci-après le cahier des conditions générales de la vente.

TITRE 2ND - CONDITIONS GENERALES DE LA VENTE

CHAPITRE I^{ER} : DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1ER - CADRE JURIDIQUE

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles L. 642-18 et suivants et les articles R. 642-22 et suivants du code de commerce.

ARTICLE 2 - ÉTAT DE L'IMMEUBLE

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant ou le débiteur pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

ARTICLE 3 - BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux régulièrement conclus.

L'acquéreur pourra faire annuler les conventions qui auraient été conclues en fraude des règles du droit des entreprises en difficulté.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés au débiteur et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de celui-ci.

ARTICLE 4 - PRÉEMPTION, SUBSTITUTION ET DROITS ASSIMILÉS

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

ARTICLE 5 - ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité sera remise au liquidateur à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

ARTICLE 6 - SERVITUDES

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

CHAPITRE II : ENCHERES

ARTICLE 7 - RÉCEPTION DES ENCHÈRES

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal judiciaire devant lequel la vente est poursuivie.

Le Taux des enchères sera fixé à la somme de **1.000,00 €**, sauf décision contraire du Juge de l'exécution, assurant l'audience des ventes.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

ARTICLE 8 - GARANTIE À FOURNIR PAR L'ACQUÉREUR

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restituée en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est remise au liquidateur pour être distribuée avec le prix de l'immeuble.

ARTICLE 9 - SURENCHÈRE

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

ARTICLE 10 - RÉITÉRATION DES ENCHÈRES

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du poursuivant ou du liquidateur s'il n'est pas poursuivant, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère à compter du jour où la vente est devenue définitive. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de cinq mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra au liquidateur.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

CHAPITRE III : VENTE

ARTICLE 11 - TRANSMISSION DE PROPRIÉTÉ

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

ARTICLE 12 - VERSEMENT DU PRIX DE LA VENTE FORCÉE

Au plus tard à l'expiration du délai de trois mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du liquidateur, qui en délivrera reçu.

L'acquéreur sera redevable d'un intérêt au taux légal à compter de l'adjudication définitive. L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de trois mois fixé par l'article R. 643-3 du Code de commerce, supportera le coût de l'inscription du privilège du liquidateur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

ARTICLE 13 - PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITES ET DES ÉMOLUMENTS

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de

la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de la vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de poursuite, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente. Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

ARTICLE 14 - DROITS DE MUTATION

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

ARTICLE 15 - OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUÉREURS

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

CHAPITRE IV : DISPOSITIONS POSTERIEURES A LA VENTE

ARTICLE 16 - DÉLIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans les deux mois de sa date ou, en cas d'appel, dans les deux mois de l'arrêt confirmatif, de le publier au service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente, et de notifier au poursuivant l'accomplissement de cette formalité, le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués au liquidateur.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du poursuivant pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

ARTICLE 17 - ENTRÉE EN JOUISSANCE

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues, le tout, sans préjudice pour le liquidateur judiciaire et pour l'adjudicataire qui en tient les droits ès-qualités de solliciter la nullité du bail sur le fondement de l'article L. 632-1, 2°, 3° ou 4° du Code de commerce ci-dessous rappelés :

« 2° Tout contrat commutatif dans lequel les obligations du débiteur excèdent notablement celles de l'autre partie ;

3° Tout paiement, quel qu'en ait été le mode, pour dettes non échues au jour du paiement ;

4° Tout paiement pour dettes échues, fait autrement qu'en espèces, effets de commerce, virements, bordereaux de cession visés par la loi n° 81-1 du 2 janvier 1981 facilitant le crédit aux entreprises ou tout autre mode de paiement communément admis dans les relations d'affaires ».

S'il se trouve dans les lieux, pour quelque cause que ce soit, un occupant sans droit ni titre, l'acquéreur fera son affaire personnelle de toutes les formalités à accomplir ou action à introduire pour obtenir son expulsion, sans recours quelconque contre les vendeurs ou le poursuivant.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du débiteur, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

ARTICLE 18 - CONTRIBUTIONS ET CHARGES

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement d'adjudication.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement d'adjudication.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du liquidateur et sur présentation du rôle acquitté.

ARTICLE 19 - TITRES DE PROPRIÉTÉ

Le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtu de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Le poursuivant n'ayant en sa possession aucun titre antérieur, l'acquéreur n'en pourra exiger aucun, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

ARTICLE 20 - PURGE DES INSCRIPTIONS

La consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège dans les conditions prévues par le Code de commerce en matière de liquidation judiciaire.

L'acquéreur peut alors demander au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander la collocation au liquidateur, au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du Code civil.

A défaut, le liquidateur judiciaire doit solliciter la radiation conformément à l'article R. 643-8 du Code de commerce.

ARTICLE 21 - ÉLECTION DE DOMICILE

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

CHAPITRE V : CLAUSES SPECIFIQUES

ARTICLE 22 - IMMEUBLE EN COPROPRIÉTÉ

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

ARTICLE 23 - IMMEUBLES EN LOTISSEMENT

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

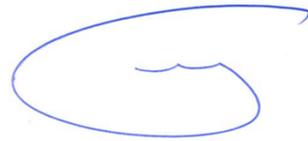
CHAPITRE VI : MISE A PRIX

Indépendamment des clauses et conditions particulières et générales qui précèdent, les enchères seront poursuivies sur la mise à prix de :

**80.000,00 € (QUATRE VINGT MILLE EUROS),
avec faculté de baisse d'un tiers par rapport à la mise à prix initiale en cas de
carences d'enchères**

Ainsi fait et rédigé à La Madeleine, par l'Avocat soussigné, le 17 Juillet 2024

François-Xavier WIBAULT
Avocat

A handwritten signature in blue ink, consisting of a large, stylized 'W' followed by a smaller 'X' and 'AULT'.